

La civilisation espagnole

I. L'ESPAGNE DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN AGE

PAR ce temps de bouleversement mondial on ne se contente pas de rêver la libération de toutes les petites nationalités, on voudrait grouper les peuples suivant leurs affinités ethniques ou autres. Sous la dénomination de races latines on englobe, par exemple, l'Italie, la France, le Portugal, la Roumanie. On fait des vœux pour que la guerre actuelle les rapproche et que la paix nous apporte, comme un de ses plus précieux bienfaits, l'unité latine, sinon complétée, du moins ébauchée, de telle sorte que les nations sus-nommées, rentrées dans leur cadre naturel, renforcées par leur union, puissent efficacement opposer la vieille civilisation gréco-romaine ou méditerranéenne, cette civilisation toute humaine, à la *kultur* allemande, encore mal dégagée des vestiges de la barbarie germanique, malgré ses allures scientifiques. Alors, espère-t-on, on cessera de parler de la décadence latine.

Mais ces groupements de peuples, si en vogue à l'heure qu'il est, ne se font-ils pas un peu sommairement ? Surtout la communauté d'idéal et d'aspiration, qu'on leur prête, n'est-elle pas plus ou moins arbitraire ? Tient-on assez compte des éléments successifs qu'une histoire de quinze cents ans a introduits dans leur tempérament primitif ?

Pour nous en tenir au sujet que j'aborde, les Espagnols, vu leur contact séculaire avec les Maures, ne pourraient-ils pas être appelés un peuple demi-africain tout aussi juste-